Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 3

Artikel: Une Vénitienne très, trop douée

Autor: Budry, Maryelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280931

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE VÉNITIENNE TRÈS, TROP DOUÉE

L'Ensemble 415 donne un concert-portrait de Maddalena Laura Lombardini Sirmen, violoniste, cantatrice de la cité des Doges

Photo Xavier Voirol

L'Ensemble 415: Dorota Cybulska-Amsler (claveciniste), Chiara Banchini (violoniste et cheffe de l'Ensemble 415), Olivia Centurioni (violoniste), Monica Ehrsam (altiste), Kathi Gohl (violoncelliste).

Généralement, les féministes les plus convaincues restent coites quand un misogyne veut les convaincre du manque de créativité des femmes (situation encore courante) et leur assène: «Et des femmes compositeurs ? Vous en connaissez ?» C'est pour lutter contre cette occultation complète des compositrices de musique et susciter des concerts de leurs œuvres qu'existe le «Forum Musique et Femmes suisses», créé en 1982[1].

Les talents féminins commencent cependant à être reconnus. *Le Journal de Genève et Gazette de Lausanne* du 4 février 1996 consacre deux pages de son «Samedi littéraire» au sujet et signale la récente parution d'un grand dictionnaire en anglais, le *«New Grove Dictionary of Women Composers»*[2] qui recense 875 noms de compositrices.

Parmi ces noms figure celui de Maddalena Laura Lombardini Sirmen (1745-1818), née et morte à Venise. Enfant prodige pauvre, Maddalena est véritablement enfermée dans l'Orphelinat Ospedale della Pieta, célèbre pour son orchestre et chœur de jeunes femmes. Si grâce à son talent, elle a le droit d'aller à Padoue prendre des leçons de violon chez le célèbre Giuseppe Tartini, elle n'a pas celui de quitter le couvent. Elle devra être carrément achetée (3000 ducats) et épousée par un de ses admirateurs, M. Sirmen.

Libre, elle fait une belle carrière de violoniste soliste en Europe, enthousiasmant notamment Paris et Londres par son jeu raffiné et par ses compositions. Pour des raisons inconnues (était-ce pour ne pas faire ombrage à la carrière de son mari, également violoniste?), elle abandonne subitement le violon pour le chant et entreprend une nouvelle carrière tout aussi brillante qui la mène de l'Opéra de Paris, à Dresde, puis au Théâtre impérial de Saint-Petersbourg. En 1785, elle tente un retour au violon solo, mais sans succès: entre-temps, le style d'interprétation a changé.

Si comme compositrice, la Vénitienne a connu le succès et la reconnaissance de ses pairs - Léopold Mozart s'exalte en parlant d'elle dans une lettre à son fils -, elle n'était pas pour autant sûre de la légitimité de son rôle de compositrice. Preuve en est la dédicace d'une de ses premières œuvres, son trio pour deux violons et violoncelle, à une princesse d'Orange et Nassau: *«Je regarde cette faveur comme la plus grande récompense des efforts que je fais pour acquérir du talent dans un genre en quelque façon étranger à mon sexe»*. Cette marginalité est bien accentuée par les critiques dythirambiques parues dans les gazettes musicales parisiennes, dans les années 1770, qui vantent dans son jeu *«cette sensibilité qui caractérise si bien son sexe»*.

Maryelle Budry

1 Forum Musique et Femmes suisses chez Irène Minder-Jeanneret, Hubacherweg 15, 3097 Liebefeld, tel/fax 031 971 85 11. Adhésion à l'Association et abonnement à la revue *Cling/KLONG Musiciennes en vedette*, 25.- à 100.- selon le revenu.

2 Editions Mac Millan, diffusé en Suisse par les Editions Minkoff.

Dimanche 24 mars, 17h à Genève, Temple de la Fusterie: Concert-portrait de Maddalena Laura Lombardini Sirmen, en coproduction avec le «Forum Musique et Femmes suisses», le Concert baroque et l'Ensemble 415. Cette présentation a été montée à l'occasion du 250ème anniversaire de la naissance de cette musicienne et d'ores et déjà joué à Moutier et à Bâle.

Le concert présente une bonne approche de la musique de chambre de la compositrice: deux quatuors à cordes, un trio pour deux violons et violoncelle, un concerto pour clavecin et instruments à cordes. Les pièces sont ponctuées de lectures, faites par la comédienne Laurence Mermoud, de lettres et de comptes-rendus de l'époque, afin de montrer la fascination qu'exerçait l'artiste sur son public. Enfin une sonate pour violon solo de Giuseppe Tartini, son maître, certainement jouée par Maddalena lors de ses concerts, met en valeur la virtuosité de l'interprète.

(mb)